

CHINE. LES CHEMINS DE LA PUISSANCE

La Chine dominera le monde. Entretien avec le Général Qiao Liang

jeudi 7 mai 2020, par [GAYARD](#)

*Vous lirez ci-dessous un article rare, étonnant et impressionnant de vérité : l'interview du Général Qiao Liang (1). On y trouve la dimension proprement géopolitique (Taïwan, relations avec les Etats-Unis...) mais aussi géoéconomique, la vision du monde de la 2eme puissance mondiale. **Ne pas manquer le passage sur l'industrie manufacturière abandonnée par l'Occident**, évocation brutale mais criante de vérité, petit grain de sable dans la supposée domination technologique occidentale. « En d'autres termes, la bataille finale reste la fabrication ».*

*Si on lit cet article entre les lignes (plusieurs fois donc...), on découvrira bien sûr la doctrine chinoise, tout un raisonnement sur la puissance aujourd'hui (hard power, soft power) mais aussi au delà, **ce qui en dernière analyse** pourrait résumer la puissance d'un pays, à savoir sa vulnérabilité, mise en lumière en particulier avec la crise sanitaire. A l'évidence il y a une loi des rendements décroissants de la puissance économique et géopolitique (B. Badie). En dernière analyse, « la puce elle-même ne peut pas combattre... ». P.L*

Nous remercions pour cet échange tout particulièrement Laurent Gayard (2) qui a réalisé cette belle traduction d'un document exceptionnel et La Revue Conflits (Jean-Baptiste Noé) (3) pour l'autorisation de sa publication.

1. Qiao Liang est un général de l'armée de l'air à la retraite. Professeur à l'Université, il a publié de nombreux ouvrages de stratégie, dont un a été traduit en français (La guerre hors limites, Rivages poche, Petite bibliothèque, mars 2006). Il est directeur du Conseil pour les Recherches sur la Sécurité Nationale et membre de l'Association des Écrivains Chinois. Il s'exprime ici à titre privé et sa parole n'engage pas le gouvernement chinois. Toutefois, ce qu'il dit est dans la ligne de ce que pense les plus hautes autorités chinoises. Le Général Qiao Liang est interviewé par les reporters Wei Dongsheng et Zhuang Lei dans le numéro de mai 2020 du magazine « Bauhinia » (Zijing), revue chinoise publiée à Hong Kong.

2. Laurent Gayard est enseignant, docteur en histoire et sciences politiques et chercheur associé au CERU. Il est l'auteur de « Taklamakan, le désert d'où l'on ne revient pas », en collaboration avec le photographe Dominique Laugé, publié en 2016 aux Editions Johan&Levi et « Darknet, GAFA, Bitcoin. L'anonymat est un choix », publié chez Slatkine&Cie en 2018.

3. Revue Conflits (Jean-Baptiste Noé). Géopolitique, Histoire, Relations internationales

https://www.revueconflits.com/general-qiao-liang-hegemonie-chine-laurent-gayard/?fbclid=IwAR2hb3FeS7P1Vwotzr-80iFRc3_jU34Exees714mkPeugKuGWKAihpX3iGw

LA CHINE DOMINERA LE MONDE. Entretien avec le Général Qiao Liang. Traduction de Laurent Gayard

Actuellement, la situation épidémique de la Nouvelle Pneumonie coronarienne a été essentiellement contrôlée en Chine. Mais ce que l'on ne peut ignorer, c'est que la propagation de l'épidémie mondiale et la réaction en chaîne qui en résulte pourraient provoquer une deuxième « onde de choc » énorme pour la Chine. Récemment, les États-Unis ont lancé des opérations d'évacuation dans de nombreux pays et ont appelé toutes les entreprises américaines en Chine à évacuer. M. Trump a signé le « Taipei Act » [1] lorsque la nouvelle épidémie de pneumonie américaine a fait rage. Comme le dit le proverbe, si quelque chose tourne mal, il doit y avoir un démon. Quelle conspiration se cache derrière ces comportements anormaux aux États-Unis ? Quel impact majeur l'épidémie aura-t-elle sur le schéma mondial ? Y aura-t-il des conflits entre la Chine et les États-Unis et entre les deux parties ? Dans le contexte actuel, comment la Chine devrait-elle réagir ? Notre reporter a récemment interviewé le général Qiao Liang, professeur à l'université de la défense nationale et célèbre expert militaire, sur ces questions brûlantes.

Les Etats-Unis jouent toujours le premier coup aux échecs de peur que les autres ne leur fassent du mal.

Journaliste : Récemment, les États-Unis ont commencé à évacuer les Chinois d'outre-mer dans de nombreux pays. De plus, l'armée américaine a également mobilisé la base militaire de Cheyenne Mountain, a fait appel à des millions de forces de réserve et a mis en garde les citoyens et les soldats américains à l'étranger. La réalité est que les États-Unis sont devenus le pays le plus sévère du monde, et il est évidemment plus sûr pour les Américains de rester dans des pays étrangers que dans leur propre pays. Pourquoi est-il nécessaire de déclencher l'évacuation des Chinois à l'étranger dans de telles circonstances ? Ces circonstances indiquent-elles que la « guerre mondiale est sur le point d'éclater », ce que certains médias estiment non sans fondement ?

Qiao Liang : Mon opinion est exactement l'inverse sur cette question. Les États-Unis ont pris ces mesures alors que l'épidémie se contracte complètement. Les États-Unis sont un pays très vigilant, et je pense que ces pratiques sont des mesures de précaution opportunes, visant à empêcher les gens de profiter de l'occasion pour « conspirer » contre les États-Unis. Cela semble un peu ridicule, car aucun pays ne prend prétexte actuellement du danger que représentent les États-Unis pour les inquiéter. Bien sûr, on ne peut pas exclure que des organisations terroristes puissent faire quelque chose, mais il est peu probable que la plupart des pays aient la capacité de viser les États-Unis. Bien qu'il soit certain que personne n'attaquera les États-Unis, ces derniers doivent cependant prendre des précautions.

Les États-Unis sont actuellement dans un moment d'épidémie, et non de crise économique ou autre crise intérieure. La guerre extérieure ne peut pas résoudre le problème de l'épidémie ni détourner l'attention de la crise intérieure. Qui plus est, les États-Unis mobilisent actuellement les quatre principaux secteurs économiques, plus de 150 bases sont infectées, et quatre porte-avions et un sous-marin nucléaire se trouvent sur à quai. Certains disent qu'il faut empêcher une montée aux extrêmes. Mais le problème est-il vraiment qu'il soit possible de monter ? Quelle montée ? Cela peut-il atténuer l'épidémie aux États-Unis ?

Certains disent que la guerre d'aujourd'hui est une question de haute technologie. Les États-Unis ont une avance incontestable en matière de haute technologie. Il n'est donc pas exclu qu'ils puissent encore mener une guerre de haute technologie face à l'épidémie. Cela semble tout à fait raisonnable, et même irréfutable. Mais la haute technologie dépend de l'industrie manufacturière. Avoir des capacités de R&D ne se traduit pas automatiquement par des capacités high tech, et la transformation de capacités de R & D en moyens high tech est indispensable et dépend de l'un des facteurs les plus importants qui sont les capacités de fabrication. En d'autres termes, la bataille finale reste la fabrication. À en juger par la situation actuelle de l'industrie manufacturière américaine, qui est en déclin, si elle veut aujourd'hui faire la guerre à un pays quelconque, elle est en train de manger son stock d'armes et d'équipements. Si les États-Unis veulent se battre contre le plus grand pays manufacturier alors que l'industrie manufacturière s'est vidée, comment vont-ils combattre ? Ils épuisent leurs stocks, et comment faire s'il n'y a pas d'augmentation ultérieure ? C'est ce dont les Américains, y compris ceux qui sont optimistes à l'égard des États-Unis, doivent vraiment s'inquiéter aujourd'hui.

Beaucoup de gens ne le voient pas, pensant que la force de la science et de la technologie américaines peut leur permettre de tout faire. La puissance scientifique et technologique des États-Unis est effectivement importante, mais si la recherche et le développement ne peuvent pas être convertis en produits à grande échelle, cela équivaut en fait à se décerner un diplôme de puissance technologique et scientifique sans résoudre le problème. Par exemple, aux États-Unis, la détection des acides nucléiques du nouveau coronavirus permettrait de moderniser six générations d'équipement médical, et d'instruments qui sont plus perfectionnés de génération en génération. On peut donc constater que la puissance scientifique et technologique des États-Unis est effectivement avancée, mais combien de ces appareils peuvent-ils produire ? Cet équipement peut-il être utilisé par les Américains ? Même si le matériel de test est très avancé, qu'en est-il du système médical ? Pour détecter ces patients, s'il n'y a pas assez de matériel médical et pas assez de ventilateurs, le problème ne peut être résolu et des milliers de personnes devront mourir.

En cette occasion, la société américaine Medtronic a complètement violé ses droits de propriété intellectuelle pour leur respirateur et a laissé d'autres pays le produire, notamment la Chine. Pourquoi ? Est-ce parce que les considérations humaines et morales ont prévalu dans ce cas ? Je ne nie pas qu'il y ait une telle possibilité, mais ce qui est plus important c'est que les Américains ne sont pas en capacité de produire de respirateurs dont ils possèdent les brevets. Sur 1 400 pièces du ventilateur, plus de 1 100 doivent être produites en Chine, y compris l'assemblage final. C'est le problème des États-Unis aujourd'hui. Ils disposent d'une technologie de pointe, mais n'ont pas de méthodes et de capacité de production, ils doivent donc s'appuyer sur la production chinoise.

Il en va de même pour la guerre. Aujourd'hui, la guerre est toujours une industrie manufacturière. Certains disent que la guerre aujourd'hui est une confrontation de réseaux, la puce est reine. Oui, les puces jouent un rôle irremplaçable dans les guerres modernes de haute technologie. Mais la puce elle-même ne peut pas combattre, la puce doit être installée sur diverses armes et équipements, et toutes sortes d'armes et d'équipements doivent d'abord être produites par une industrie manufacturière forte. On admet que les États-Unis se sont appuyés sur une industrie manufacturière forte pour gagner la Première et la Seconde Guerre mondiale. Il n'y a rien de mal à cela. Mais les États-Unis disposent-ils encore d'une industrie manufacturière assez forte pour gagner la Première et la Seconde Guerre mondiale ? Depuis un demi-siècle, après que le dollar se soit séparé de l'or, les États-Unis ont progressivement utilisé le dollar pour profiter du monde. De fait, ils ont abandonné leur industrie manufacturière bas de gamme et se sont progressivement transformés en un pays d'industries fantômes. Si le monde est en paix et que tout le monde est en paix avec les autres, il n'y a pas de problème. Les États-Unis impriment des dollars américains pour acheter des produits du monde entier, et le monde entier travaille pour les États-Unis. Tout cela est très bien. Mais en cas d'épidémie ou de guerre, un pays sans industrie manufacturière peut-il être considéré comme un pays puissant ? Même si les États-Unis continuent à disposer de la haute technologie, à avoir des dollars et à avoir des troupes américaines, tous ces éléments ont besoin d'un soutien manufacturier. Sans industrie manufacturière, qui soutient votre haute technologie ? Qui soutient votre dollar ? Qui soutient votre armée américaine ?

Pour parer à cela, la réponse de la Chine est de continuer à maintenir, développer et améliorer son industrie manufacturière, non seulement pour améliorer, mais aussi pour maintenir la fabrication traditionnelle. Il est impossible de moderniser toutes ces capacités de production. Si toutes devaient être mises à niveau et remplacées, l'industrie manufacturière traditionnelle serait abandonnée. Lorsque les États-Unis ont besoin d'un grand nombre de masques comme aujourd'hui, le pays tout entier ne dispose même pas d'une chaîne de production complète. Dans de telles circonstances, ils ne peuvent pas réagir à l'épidémie aussi rapidement et avec autant de force que la Chine. Par conséquent, ne sous-estimez pas l'industrie manufacturière bas de gamme, et ne considérez pas l'industrie manufacturière haut de gamme comme le seul objectif du développement manufacturier de la Chine. Vous ne pouvez pas vous passer des compétences en matière d'entretien et de gestion ménagère.

En outre, nous devons également voir que l'efficace campagne antiépidémique de la Chine, en plus des mesures introduites par le gouvernement, donne à voir que les mesures correctives furent très opportunes et que les gens ont été très coopératifs, et qu'une chose venue des États-Unis a été bénéfique, c'est l'Internet. Des choses comme le paiement en ligne, la livraison du commerce électronique et les services de courrier sont toutes originaires des États-Unis, mais où ces inventions américaines ont-elles finalement prospéré ? En Chine. La Chine a adopté l'Internet, et l'Internet des Objets, mettant l'Internet, en particulier le cloud pour l'e-commerce, au service de la production et de la vie dans la société moderne et on peut dire qu'elle est en tête dans ce domaine. Bien que la propriété intellectuelle ne soit pas entre nos mains et que le serveur racine ne soit pas entre nos mains, cela ne nous empêche pas de l'utiliser au mieux.

Il y a de nombreuses raisons à cela, qui sont complexes. Cependant, on peut effectivement constater que nous sommes meilleurs que d'autres pays dans l'utilisation de la haute technologie et des nouvelles technologies, ce qui est dû à la forte capacité d'apprentissage des Chinois. Nous devrions continuer à cultiver notre avance à cet égard. En plus des qualités du système national, nous devons également apprendre des autres puis appliquer ce que nous avons appris pour en tirer avantage. C'est là notre force face à un avenir imprévisible si une nouvelle épidémie se déclare. Nous devons la maintenir.

Reporter : *Certains médias ont rapporté que M. Kudlow, président de la Conférence économique nationale de la Maison-Blanche, a appelé au retrait de toutes les entreprises américaines en Chine, et a déclaré que le gouvernement américain rembourserait à 100 % les frais de retour de Chine. Cela signifie-t-il que les États-Unis se préparent à se « découpler » de la Chine et à accélérer progressivement le rythme ? Les États-Unis joueront-ils un rôle positif dans la mise à niveau de l'industrie manufacturière locale ? Quel est l'objectif réel derrière le fait d'encourager les entreprises nationales à quitter la Chine ?*

Qiao Liang : À mon avis, il n'est pas si facile pour les pays développés de se « découpler » de la Chine et de reprendre la fabrication locale. Le dilemme est que si vous voulez reprendre la fabrication, vous devez être mentalement préparé, ou partager les mêmes difficultés et douleurs avec la Chine, et recevoir un salaire égal pour un travail égal, afin que les produits et la main-d'œuvre soient au même prix que la Chine (sinon les produits ne seront pas plus compétitifs que la fabrication chinoise). Cela équivaut à renoncer à l'hégémonie de la monnaie et au pouvoir de fixer les prix des produits et à descendre du sommet de la chaîne alimentaire ; ou à continuer à être au sommet de la chaîne alimentaire, de sorte que le revenu des employés continue à être plus de 7 fois supérieur à celui de la Chine, ce qui rend le produit non compétitif et les entreprises peu rentables. Si le premier objectif est recherché, les États-Unis et l'Occident devront revenir au niveau des pays ordinaires, en particulier les États-Unis. Si cela n'est pas possible, le retour des industries manufacturières aux États-Unis et en Occident ne sera qu'une vue de l'esprit.

L'argument selon lequel le Vietnam, les Philippines, le Bangladesh, l'Inde et d'autres pays sont susceptibles de devenir des substituts à la main-d'œuvre bon marché en Chine ne consiste en fait qu'à compter la population, mais réfléchissez au fait de savoir lequel des pays susmentionnés compte plus de travailleurs formés que la Chine ? Même avec l'augmentation des revenus des Chinois d'année en année, le dividende du travail est épuisé, mais combien de ressources humaines de milieu et de haut de gamme ont été produites en Chine au cours des 30 dernières années ? Qui a formé plus de 100 millions d'étudiants de premier cycle et de niveau universitaire ? L'énergie de cet ensemble de personnes est encore loin d'être libérée dans le développement économique de la Chine. Par conséquent, laisser la main-d'œuvre bon marché d'autres pays se substituer au made in China est un vœu pieux.

Quant à ceux qui disent que l'Occident peut utiliser beaucoup de robots pour compléter la localisation de la fabrication, on ne peut pas dire que cette possibilité est inexistante, mais si les robots sont vraiment utilisés pour restaurer la fabrication locale des États-Unis ou d'autres pays occidentaux, y compris le Japon, comment résoudre le problème du taux d'emploi ? L'utilisation d'un grand nombre de robots signifie qu'une plus grande partie de la main-d'œuvre est au chômage. La population active a diminué. Que devrait faire le gouvernement américain ? Qu'en est-il des gouvernements des pays occidentaux ? Ont-ils vraiment les moyens financiers de nourrir en vain l'armée de chômeurs de ces différents pays ? Mais si vous ne les soutenez pas, qui votera pour votre arrivée au pouvoir ? De toute évidence, Trump et Abe n'ont pas bien réfléchi à la question en soutenant le retour de leurs entreprises respectives en Chine sur le marché local.

Les occidentaux sont tous conscients de l'importance de restaurer l'industrie manufacturière et sont conscients de l'état de détresse dans lequel se trouve leur économie réelle. Que cette prise de conscience soit réelle c'est une autre question. Ce qui importe c'est de se demander : lorsqu'un pays comme les États-Unis se rend compte que l'industrie manufacturière doit reprendre, peut-il réellement reprendre la fabrication ? C'est en fait très difficile.

En fait, après la crise financière internationale de 2008, les États-Unis ont déjà pris conscience des conséquences de l'effondrement de l'industrie. L'épidémie actuelle n'a pas plus mis en lumière l'absence douloureuse d'industries manufacturières qui manquent plus cruellement aux moyens de subsistance des gens, mais dans quelle mesure est-il facile de reprendre la fabrication ? Où sont les entrepreneurs, les ingénieurs et les travailleurs qualifiés ? Le coût de la main-d'œuvre aux États-Unis est 7 fois plus élevé qu'en Chine. Comment les bénéfices de des entreprises peuvent-ils être créés ? Même si le gouvernement réduit les impôts et que les employés diminuent automatiquement leurs salaires de moitié, ce sont autant de mesures d'urgences à court terme. Parce que les taxes seront réduites, les recettes fiscales américaines le seront aussi. Comment maintenir une puissance nationale et militaire forte ? Les salaires bas, c'est possible en période extraordinaire, est-ce que ça l'est en temps normal ? De plus, les revenus des particuliers seront réduits de moitié, et la consommation sera également réduite de moitié. Comment stimuler la production ? Si la production n'augmente pas, le PIB diminuera, les États-Unis peuvent-ils alors conserver leur position de leader mondial ? Ces questions, M. Trump n'a pas dû y penser lorsqu'il a fait les promesses évoquées ci-dessus. De plus, si l'industrie manufacturière repart, les produits doivent être vendus, et un excédent sera généré, et l'hégémonie du dollar ne peut être obtenue qu'en fournissant des liquidités au monde, c'est-à-dire qu'elle doit être acceptée par le biais du déficit. Comme les autres pays n'accepteront pas l'hégémonie du dollar s'ils n'utilisent pas de dollars, les États-Unis doivent également faire avec une économie déficitaire.

La canne à sucre n'est pas douce aux deux bouts, et pour fournir des liquidités aux autres, il est nécessaire d'acheter les produits des autres. Mais si vous relancez l'industrie manufacturière, vous n'avez pas besoin d'acheter les produits des autres. De cette façon, il y aura moins de dollars qui circuleront vers les autres pays, et lorsque d'autres pays commercent entre eux, ils devront trouver d'autres devises. Y aura-t-il encore une hégémonie du dollar ? Plus important encore, le rétablissement de l'industrie manufacturière portera gravement atteinte aux intérêts des groupes de capitaux financiers américains. Que peut faire Wall Street ? Que peut faire la Fed ? L'approche de Trump est différente de celle des précédents présidents américains depuis 50 ans. Les précédents présidents américains depuis 50 ans maintenaient tous l'hégémonie du dollar, et Trump veut maintenant relancer l'industrie manufacturière. Avec un tel coup d'éclat subversif aux États-Unis, il y a une plus grande possibilité que la finance et l'économie virtuelle n'en reviennent pas. En conséquence, l'empire est en danger.

Journaliste : Récemment, Trump a signé le « Taipei Act » [2], qui a été signé au moment où la nouvelle épidémie américaine de pneumonie coronaire faisait rage. Ils ont choisi d'intervenir dans la question de Taïwan à cette époque. Qu'est-ce qui les a poussés à s'ingérer dans les affaires intérieures de la Chine ? Quel impact cela aura-t-il sur les relations entre la Chine et les États-Unis et sur les relations entre les deux rives du détroit ? Certains médias pensent que l'épidémie actuelle aux États-Unis est grave et que nous n'avons plus le temps le temps pour l'automédication. Il faut saisir l'opportunité offerte pour résoudre la question de Taïwan. Qu'en pensez-vous ?

Qiao Liang : Est-ce le meilleur moment pour résoudre la question de Taïwan ? La première chose à considérer est de savoir si la Chine se trouve actuellement à un point critique dans le processus de renaissance nationale. En ce moment, la Chine est confrontée à une situation complexe qui n'a jamais été vue dans le monde moderne, en particulier dans une situation où les États-Unis ignorent totalement la Chine. Si nous nous employons à résoudre la question de Taïwan, est-il possible que nous nous perdions de vue et que cela puisse interrompre le processus de redressement de la Chine ? Deuxièmement, la solution de la question de Taïwan est-elle en relation partielle ou globale avec la grande revitalisation de la nation chinoise ? Si elle n'est-elle pas résolue immédiatement, cela ne laisse-t-il pas le temps de pousser plus avant le processus de rajeunissement national ? Troisièmement, la question de savoir si le détroit de Taïwan entrera en guerre dépend-t-il du nombre de mesures prises par les États-Unis sur la question de Taïwan ou de l'attitude de la Chine ? Cela dépend-t-il du jugement que la Chine porte sur la situation internationale et sur la situation intérieure (à mon avis, le jugement sur la seconde est meilleur que sur le premier) ? Quatrièmement, la nature de la question de Taïwan est-elle une question de relations sino-américaines, ou s'agit-il simplement de relations entre les deux pays ? La question de Taïwan peut-elle être entièrement résolue avant que le conflit entre la Chine et les États-Unis ne soit soldé ? Si elle est réglée à l'avance, maintenant, le prix que la Chine aura à payer sera-t-il plus ou moins élevé, et quel sera l'impact sur les transports chinois ?

Même si nous avons compris les questions ci-dessus, il y aura une d'autres questions qui se poseront, ce qui nous oblige à continuer à réfléchir et à y répondre. Bien que les États-Unis soient en situation d'épidémie et de difficultés économiques, ils disposent encore d'une puissance militaire pour s'ingérer directement ou indirectement dans la question du détroit de Taïwan, choisir Wutong [3] donnerait aux États-Unis une bonne excuse pour bloquer et sanctionner la Chine et la couper du monde occidental, tout en donnant l'occasion aux Américains de mettre leurs propres difficultés de côté et de nous affaiblir parce que les États-Unis et la Chine sont bien conscients que la Chine est toujours fortement dépendante des ressources et des marchés étrangers. En tant que pays producteur, nous ne pouvons pas encore satisfaire notre industrie manufacturière avec nos propres ressources et nous reposer sur notre propre marché pour digérer nos produits. Donc, à l'heure actuelle, si nous pensons que c'est la meilleure occasion de reconquérir Taïwan, est-ce que ce ne sera pas une bonne chose également pour les États-Unis et certains pays mal intentionnés ? Ces facteurs externes sont également des facteurs dont nous devons tenir pleinement compte lors de la prise de décisions.

C'est sans aucun doute une bonne chose à faire pour les Chinois de mener à bien la grande cause de la réunification, mais c'est toujours une erreur si la bonne chose est faite au mauvais moment. Nous ne pouvons agir qu'au bon moment. Il ne faut pas prendre pas une décision stupide qui fera perdre tout le temps. Nous ne pouvons pas laisser notre génération commettre le péché d'interrompre le processus de renaissance de la nation chinoise. En ce qui concerne la question territoriale, la plupart des gens ont encore une pensée traditionnelle, c'est encore la sensibilité des petits agriculteurs qui aiment la terre qui prédomine en dernière analyse. Élargie, la souveraineté territoriale est considérée comme un synonyme de souveraineté nationale, pourtant elle ne peut englober à elle seule le sens complet de la souveraineté nationale moderne.

Dans le monde actuel, la souveraineté économique, la souveraineté financière, la cyber-souveraineté, la souveraineté de la défense, la souveraineté des ressources, la souveraineté alimentaire, la souveraineté des investissements, la souveraineté biologique, la souveraineté culturelle, la souveraineté du discours et d'autres aspects liés aux intérêts et à la survie des pays font tous partie de la souveraineté nationale. Ne pensez pas que seule la souveraineté territoriale est liée aux intérêts fondamentaux du pays. D'autres souverainetés sont également des intérêts fondamentaux majeurs, parfois plus prioritaires encore que la souveraineté territoriale, déterminant aussi la vie ou la mort. Par exemple, afin de sauver leur propre économie, les États-Unis n'hésitent pas à vendre des billions de devises, de sorte que leurs réserves de change sont diluées avec de l'eau. La guerre commerciale vous a obligé à faire usage des produits physiques contre les profits et à être volés en retour par le biais de tarifs douaniers plus élevés. Les intérêts économiques de la Chine ont été grandement atteints et la souveraineté économique a été gravement affaiblie, mais vous êtes également incapable de la protéger. À l'heure actuelle, même si vous avez le pouvoir de protéger l'intégrité territoriale, pensez-vous que tout va bien, ne pouvez-vous pas envisager d'autres questions de souveraineté qui sont tout aussi importantes, voire plus importantes encore ? Qui connaît le problème de cette façon n'est pas une personne vraiment moderne.

Je ne dis pas cela pour dire que la question territoriale n'est pas importante, mais pour souligner qu'en tant que personne moderne, on doit comprendre que d'autres souverainetés du pays sont aussi importantes que l'intégrité territoriale, et ne pas les perdre de vue. La question territoriale ne peut pas être mise en avant à un degré plus élevé que les autres souverainetés même si elle ne doit pas être négligée. Mais en même temps, nous devons aussi nous demander si la question de l'« indépendance de Taïwan » ne risque pas de nous entraîner trop loin si nous envisageons la guerre pour résoudre cette question. Face au soutien des États-Unis et des pays occidentaux, pouvons-nous seulement faire quelque chose ? Pas nécessairement. Pour freiner l'« indépendance de Taïwan », en plus des options de guerre, davantage d'options doivent être prises en considération. Nous pouvons penser à des moyens d'agir dans l'immense zone grise entre la guerre et la paix, et nous pouvons même envisager des moyens plus particuliers, comme lancer des opérations militaires qui ne déclencheront pas de guerre, mais qui peuvent consister en un usage modéré de la force modérée pour dissuader. « L'indépendance de Taïwan ».

Certains demandent si l'usage de la force n'est pas une guerre. Je pense qu'il s'agit d'un malentendu évident. Lorsque les États-Unis ont bombardé l'ambassade de Chine en Yougoslavie, ou ont décapité le commandement des Gardiens de la Révolution [4], pouvait-on dire qu'il s'agissait d'une guerre contre la Chine ou l'Iran ? Non. Mais n'était-ce pas une opération militaire ? Oui. Parce qu'elle utilise la force. Pour résoudre les problèmes liés aux « opérations militaires non guerrières », nous devrions vraiment apprendre des Américains avec un esprit ouvert. Il y a toujours plus de solutions que de

problèmes. Il y a un problème, et il peut y avoir dix solutions. La clé est de savoir comment nous choisissons la meilleure solution.

Pourquoi formuler l'analyse et le jugement ci-dessus ? C'est parce que, à mon avis, le Congrès américain et le gouvernement ont introduit la « loi de Taipei » [5] à ce moment précis. L'intention n'est pas de pousser la Chine dans ses retranchements. C'est principalement parce que le gouvernement américain, le Congrès et les décideurs politiques sont en difficulté aux États-Unis, que ce soit face aux problèmes de l'épidémie ou à ceux du manque de fabrication, qu'il est nécessaire de se débarrasser de leur propre dilemme, et il n'y a pas de solution du tout, donc les États-Unis ne peuvent pas laisser la Chine « en paix », ils veulent rallier ses opposants, créer des sujets de préoccupation, occasionner des dépenses d'énergie, l'amener à se disperser et utiliser cette méthode pour se donner à eux-mêmes des occasions de respirer et de gagner du temps. En même temps, cette méthode de dispersion de l'énergie et du pouvoir conduit à affaiblir notre force nationale et à entraver la marche du progrès. Telle est la principale intention des États-Unis en continuant à ajouter du chaos pour la Chine.

Quant à l'impact sur la Chine, je pense que si nous devons danser avec les loups, nous ne devons pas danser au rythme des États-Unis. Nous devons avoir notre propre rythme, et même essayer de casser son rythme, afin de minimiser son influence. S'il le pouvoir américain a retourné son bâton, c'est qu'il est dans le piège. Nous ne pouvons pas permettre aux États-Unis de creuser des fosses une par une pour nous (le « Taipei Act » est la dernière fosse pour la Chine), et sauter dans les fosses une par une. Au lieu de sauter dans la fosse, il faut compenser son impact. Il y a des choses que nous pouvons ignorer, d'autres que nous pouvons ignorer d'une manière que les Américains n'aiment pas. Les Américains nous posent des questions maintenant et nous y répondons. Mais ne pouvons pas changer notre façon de penser, poser nous aussi des questions et laisser les Américains y répondre ? Ces méthodes sont autant de moyens de compenser l'influence des États-Unis, y compris la façon dont ils utilisent la question de Taïwan pour nous affecter.

L'influence de l'attitude des politiciens américains sur les relations entre les deux rives du détroit va sans aucun doute réjouir les autorités de Tsai Ing-wen [6]. Mais les Taïwanais, y compris Tsai Ing-wen, ne se racontent-ils pas des histoires ? Dans quelle mesure les Américains vont-ils tenir leurs promesses envers Taïwan ? Les Américains encouragent « l'indépendance de Taïwan », mais y-aura-t-il vraiment un risque de guerre pour Taïwan quand « l'indépendance de Taïwan » sera punie alors que le Congrès américain proclame « nous ne laisserons jamais notre jeunesse saigner pour la question de Taïwan » ? Sans compter que même si les Américains laissent vraiment leur jeunesse saigner pour la question de Taïwan, cela ne suffira peut-être pas à contrer la détermination et la capacité de la Chine à réunifier Taïwan. Qu'arrivera-t-il à l'« indépendance de Taïwan » si les Américains ne saignent pas pour Taïwan ? Qu'arrivera-t-il aux autorités anglaises de Taïwan ? À ce stade, je pense que Tsai Ing-wen a en fait beaucoup de choses à l'esprit. Ainsi, à ce jour, elle n'ose toujours pas tirer ouvertement le drapeau de « l'indépendance de Taïwan » et n'ose faire qu'un petit pas en avant, en disant que Taïwan est en fait un pays. Elle a seulement osé aller jusque-là mais pas plus loin. Parce qu'aller plus loin, mettra en colère 1,4 milliard de personnes, cela peut avoir des conséquences inimaginables et désastreuses pour n'importe quel pays ou région.

La Chine doit d'abord faire preuve de détermination stratégique pour résoudre la question de Taïwan, et ensuite de patience stratégique. Bien entendu, cette prémisse est que nous devons développer et maintenir notre force stratégique pour résoudre la question de Taïwan par la force à tout moment.

Reporter : *Tout le monde parle de l'impact de l'épidémie sur le monde, en évoquant des événements aussi importants que la première et la Deuxième Guerre mondiale et la désintégration de l'Union soviétique. Que pensez-vous de cette déclaration ? Comment l'épidémie va-t-elle changer le schéma mondial ?*

Qiao Liang : L'impact de l'épidémie de Nouvelle Pneumonie coronarienne sur le monde, parce qu'il s'agit d'un événement actuel et qu'il est encore en fermentation, peut être considéré comme un événement aussi déterminant que ceux connus par le passé, et on peut même le décorréliser de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale et de la chute l'Union soviétique. Tous ces événements sont à la même hauteur. Je pense qu'un tel jugement est fondamentalement conforme aux faits, et il n'est pas exagéré, mais la plupart des gens ne le voient pas.

En fait, le nouveau coronavirus lui-même n'a pas un effet si important. Au moins jusqu'à présent, il n'a pas été aussi tragique que la première et la Deuxième Guerre mondiale qui n'ont cependant pu changer le paysage international du jour au lendemain, comme l'effondrement de l'Union soviétique. Ce n'est pas la première fois que l'homme est confronté à une épidémie, et toutes les épidémies n'apportent pas un changement aussi important. Pour tout changement, la cause externe est le facteur déclenchant, et la cause interne est le facteur décisif. Cette épidémie n'est que la dernière goutte d'eau qui viendra écraser ce cycle de mondialisation et la force motrice de la mondialisation.

Si cette épidémie se produisait dans les années 1950 et 1960, penserait-on vraiment qu'elle mettrait les États-Unis dans un tel embarras, et l'Europe dans un tel embarras ? Pourquoi l'épidémie qui se produit aujourd'hui, embarrasse autant l'ensemble du monde occidental ? L'essentiel n'est pas de savoir à quel point l'épidémie est terrible, mais de réaliser que les États-Unis et l'Occident ont tous deux connu leur heure de gloire, et qu'ils sont confrontés aujourd'hui à cette épidémie alors qu'ils déclinent. L'épidémie arrive à ce moment, et même si ce n'est qu'une brindille, elle peut faire briser le dos du chameau qui a déjà du mal à marcher. C'est la raison la plus profonde.

Pourquoi les pays occidentaux ont-ils franchi ce pas ? Nous pouvons y réfléchir. Au cours du dernier demi-siècle, les États-Unis ont ouvert la voie, puis l'Europe et les pays occidentaux ont suivi, ils se sont engagés dans une voie économique virtuelle et ont progressivement abandonné l'économie réelle. Pour ces pays, cette tendance peut sembler être un avantage que les pays développés obtiennent pour rien, mais en fait, elle a entamé leurs forces vives. C'est en fait la même raison pour laquelle la Rome antique s'est progressivement effondrée au cours de la période ultérieure en raison de son arrogance et de son extravagance, qui a finalement conduit à l'effondrement de l'empire.

Je pense qu'après l'épidémie, les États-Unis et les pays occidentaux vont certainement essayer de se remettre sur pied. Beaucoup de gens ont encore confiance dans les États-Unis et les pays occidentaux, c'est-à-dire qu'ils croient qu'ils ont une forte capacité à corriger les erreurs, mais il n'est possible de corriger les erreurs qu'avec une force économique et une confiance suffisantes. Dans le passé, les Américains corrigeaient les erreurs et ne se plaignaient jamais des autres. Maintenant que les Américains ne peuvent plus corriger leurs propres erreurs, ils commencent à faire porter la responsabilité sur les autres. Les pays occidentaux ont également renvoyé la balle à la Chine, et même certains de nos pays amis d'origine se sont trouvés dans la même situation et ont agi de même. La raison fondamentale en est que quiconque n'a pas la capacité de corriger ses erreurs aime automatiquement renvoyer la balle. Ils fantasment qu'il est tout simplement impossible de restaurer leur propre économie et renvoient les responsabilités afin de pouvoir les réparer et les corriger. En fait, les Occidentaux devraient réfléchir à de nombreux aspects de cette séquence, y compris à leur système médical et à leur système de valeurs. Lorsqu'ils ont été confrontés à l'épidémie, ces systèmes étaient presque impuissants et sans défense. Quelle en est la raison ? Si vous n'arrivez pas à le comprendre, pouvez-vous résoudre le problème en rejetant simplement la responsabilité sur la Chine ? Tout comme la guerre ne peut pas être utilisée pour vaincre l'épidémie, il est également impossible de renvoyer la balle pour corriger ses propres erreurs.

Je pense que l'Occident passera au moins une douzaine de mois à deux ans après l'épidémie pour réparer sa propre économie et réparer son propre traumatisme. Dans ce processus, les soi-disant responsabilités et revendications envers la Chine sont toutes fantaisistes, et finiront par disparaître face à la situation post-épidémique plus grave. La Chine devrait avoir suffisamment confiance en elle pour savoir que tant qu'elle pourra rester suffisamment forte et maintenir avec ténacité ses capacités de production, personne ne pourra lui porter atteinte. Quand les États-Unis sont forts, qui peut les accuser de la propagation du sida ? Les gens n'ont pas accusé les États-Unis parce que les forces expéditionnaires américaines ont apporté en Europe la grippe qui a éclaté aux États-Unis à la fin de la Première Guerre mondiale et qui a finalement été appelée grippe espagnole. Pourquoi personne n'a mis en cause les États-Unis ? C'était à cause de la force des États-Unis à cette époque. Tant que la Chine restera forte et se renforcera, personne ne pourra la faire tomber avec des prétendues revendications de responsabilité. La Chine devrait avoir confiance en elle.

(Cet article a été publié dans le numéro de mai 2020 du magazine « Bauhinia »)

Liens : <https://xw.qq.com/cmsid/20200502A0DY7M00>

Notes

[1] https://en.wikipedia.org/wiki/Taiwan_Allies_International_Protection_and_Enhancement_Initiative_Act

[2] <https://www.congress.gov/bill/116th-congress/senate-bill/1678/text>

[3] Le Mont Wutong, culminant à 944m, situé dans la province de Guangdong, sur la côte, près de Shenzhen, fait géographiquement face à Hong-Kong Taiwan, en mer de Chine du sud. L'expression peut ici faire référence au fait de rester les yeux fixés vers Taïwan, voire d'y intervenir.

[4] On peut supposer qu'il s'agit ici d'une référence à l'élimination par drone de Qassem Soleimani le 3 janvier 2020 par l'armée américaine

[5] Parallèlement à l'initiative américaine, on peut également évoquer la loi adoptée à Taïwan en janvier 2020 : <https://www.asie21.com/2020/03/10/taiwan-etats-unis-chine-les-etats-unis-tissent-leur-toile-pour-un-decouplage-total/#more-16985>

[6] Présidente de la république de Taïwan depuis le 20 mai 2016 et bête noire de Pékin